

NÉCROLOGIE

Depuis notre dernier Bulletin la Bretagne a perdu presque simultanément trois de ses bons historiens.

Marcel GIRAUD-MANGIN, né à Nantes le 10 janvier 1872, y est mort le 27 septembre 1949. Ses obsèques ont été célébrées au temple protestant voisin de sa demeure. Son père était natif de la Charente mais sa mère Gabrielle Mangin, fille du directeur du *Phare de la Loire*, l'attachait fortement à cette ville pour laquelle il s'est dépensé sans compter. Licencié ès-lettres il entra dès 1895, sous la direction du poète Joseph Rousse, à la Bibliothèque de Nantes dont il devint chef en 1907 pour le rester jusqu'à sa retraite en 1933. Son bagage littéraire est abondant, depuis l'éphémère *Revue Nantaise* qu'il fonda en 1897 jusqu'à cette *Histoire de Nantes des origines à nos jours*, illustrée, qu'il laissa interrompue après le 2^e fascicule (XI^e siècle). Pour sa chère bibliothèque il a rédigé, entre autres, le catalogue de la *Collection Dugast-Matifeux*. Il y puisa le goût de l'histoire révolutionnaire qu'il manifesta en publiant les lettres et le carnet de route du conventionnel vendéen Goupilleau de Montaigu, en 1906 et 1908 (voir aussi *Revue de Bretagne*, XXIV, 1900); il garda une prédilection pour l'histoire contemporaine (*Nantes en 1830*, *Revue d'histoire moderne*, 1931, *Ceux de jadis*, roman sur le coup d'Etat de 1851, *Revue de Paris*, 1920). Historien de l'art il professa à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes et donna à la Société archéologique de Nantes des études sur les *peintures murales du Loroux-Bottereau* (1922) et sur les *statues de la Chapelle-Breton* (1924). Il a publié un luxueux album sur le *style Louis XV à Nantes* (1924) dont l'introduction a été développée dans nos *Mémoires* (VI, 1925) qui lui doivent encore une charmante évocation de *Michelle de Saubonne, dame d'atour d'Anne de Bretagne* (XXVI, 1946). Bibliophile passionné il sympathisa avec ses prédécesseurs *Louis d'Avaugour de Clisson* (Fureteur breton, 1919) et *l'archidiacre Pierre Le Callo* (Soc. Archéol. Nantes, 1936). Causeur courtois, érudit

souriant, écrivain de goût il incarnait une bourgeoisie nantaise dont il restera l'une des illustrations (1).

Jean LE ROUX était un mathématicien hors ligne : ce n'est pas à ce titre qu'il nous appartient. Né à Prat, au canton de La Roche-Derrien, le 4 avril 1863, il débuta dans l'enseignement à dix-huit ans, au Collège de Lamballe puis à Guingamp comme adjoint de M. Milon, grand-père d'un de ses futurs collègues à la Faculté des Sciences de Rennes. Reçu premier au concours de l'agrégation, docteur, professeur à l'Université de Rennes en 1898, il recueillit de très hautes distinctions scientifiques, sans omettre de se dévouer aux œuvres sociales, car il fut, après la guerre de 1914, l'organisateur de l'œuvre des Pupilles de la Nation. Bretonnant il conserva avec ferveur l'amour de sa langue natale. Il récitait en breton le *Pater* et le *Confiteor*, non sans étonner parfois celui qui l'entendait. Aux Annales de Bretagne il a donné, en 1923, le texte gallois et la traduction bretonne du roman de *Pérédur*, œuvre du cycle arthurien, puis, en 1943, aux *Mémoires* de notre Société un article sur la *Querelle du Barzar Breiz*. Ce bon fils de la Bretagne est mort à Rennes, le 28 septembre 1949.

Jean SAVINA, décédé subitement, le 2 décembre 1949, à Quimper où il s'était retiré après trente ans d'enseignement à l'École Primaire Supérieure de Douarnenez, était né au bourg de Plogastel-Saint-Germain, le 16 février 1876. Ni son labeur professionnel ni ses occupations comme président de la Caisse d'Épargne de Quimper, dont il a écrit l'histoire (1937) et comme conseiller municipal et premier adjoint au maire de cette ville, ne l'empêchèrent de donner au public un grand nombre de travaux historiques presque tous consacrés à la période révolutionnaire. Il a semé dans divers journaux quelque quatre-vingts articles riches de documents inédits et de renseignements inconnus qui mériteraient d'être recueillis ou au moins recensés. En outre d'importants ouvrages lui sont dus : le *Journal d'un volontaire du Finistère*, présent à la prise des Tuileries, le 10 août 1792 (1909), la *Convocation du clergé de Cornouaille aux États Généraux* (1926), la carrière du *Conventionnel*

(1) Sur ses premières publications voir Kerviler, Bio-Bibliographie, XVI, 1905, p. 154.